

L'HALEINE DE LA RIVIÈRE

Exposition collective –
des Ursulines à la Loire

**LE MAT – CENTRE
D'ART CONTEMPORAIN
DU PAYS D'ANCENIS**

**EXPOSITION
DU 21 SEPTEMBRE AU 7
DÉCEMBRE 2025**

**LES RENDEZ-VOUS
À NE PAS MANQUER !**

**RENCONTRE, FESTIVAL LES
PRÉFÉRENCES, LE VENDREDI 26
SEPTEMBRE 2025 À 18H**

**ATELIER D'ÉCRITURE LE MARDI 4
NOVEMBRE 2025 À 15H**

**CONFÉRENCE AVEC
JULIETTE DUQUES LE LUNDI 1^{ER}
DÉCEMBRE 2025 À 18H30**

L'haleine de la rivière est une exposition plurielle qui se déploie comme un souffle, des respirations celles de la rivière, du castor, du héron, de la libellule, de l'hirondelle, de la grenouille ou de l'anguille... Le fil conducteur de ce projet d'exposition et de parcours est de considérer la rivière comme un organisme vivant composée de vivants. Elle invite à une observation de Loire aux Ursulines aux côtés d'artistes, de collectifs, d'acteurs du territoire et d'établissements d'enseignement supérieur.

L'exposition présente les peintures d'Alice Suret-Canale, Jacques Le Brusq et Suzanne Husky, les sculptures et gestes de Julie Bonnaud et Fabien Leplae, les formes éditées et les actions initiées par Camille Orlandini et Corentin Massaux, les objets céramiques, illustrations artistiques et scientifiques d'Amélie Patry, Clément Vuillier, Julien Chapuis et Barbara Réthoré (collectif Loire Sentinelle). Elle sera rythmée par différents moments de partage (conférences, performances, rencontres, visites...).

Avec : Julie Bonnaud et Fabien Leplae, Suzanne Husky, Jacques Le Brusq, le collectif Loire Sentinelle (Amélie Patry, Clément Vuillier, Barbara Réthoré et Julien Chapuis), Camille Orlandini et Corentin Massaux, Alice Suret-Canale

Toute la programmation du MAT
www.lemat-centredart.com

L'haleine de la rivière est une exposition plurielle qui se déploie comme un souffle, des respirations – celles de la rivière, du castor, du héron, de la libellule, de l'hirondelle, de la grenouille ou de l'anguille... Le fil conducteur de ce projet d'exposition et de parcours est de considérer la rivière comme un organisme vivant composée de vivants visibles et invisibles. Elle invite à une observation de Loire aux Ursulines aux côtés d'artistes, de collectifs, d'acteurs du territoire et d'établissements d'enseignements. Cette exposition s'est construite pas à pas suite à une série de marches collectives sur les bords de Loire en particulier sur l'île Mouchet aux côtés de celles et ceux qui en sont familiers. Elle est une invitation à sortir, à reconnecter les espaces clos des Ursulines à la Loire toute proche.

Au coeur de ce dialogue d'eaux et de terres, Alice Suret-Canale installe une dizaine de peintures de petits et grands formats d'Humides. Ce panorama à l'échelle des volumes de la Chapelle des Ursulines est un prolongement du cycle d'expositions qu'elle a entamé début 2025 au Rayon Vert à Nantes puis à l'Abbaye de Saint-Florent-le-Vieil. Dans cette recherche picturale au long cours, elle s'immerge au fil des tableaux dans les zones humides. Contrairement à la tradition de la peinture moderne, elle choisit de quitter le point de vue classique en surplomb du paysage. Ces images se présentent comme vues depuis l'intérieur d'un écosystème. Nous pourrions y partager la vision du castor tantôt la tête hors de l'eau, tantôt plongeant sous la surface. La présence des corps, que l'on observait dans ses peintures antérieures, affleure ou se dissout dans les branchages.

Cette nouvelle séquence a été conçue par Alice Suret-Canale suite à plusieurs temps de rencontres en bord de Loire avec Barbara Réthoré et Julien Chapuis, biologistes et éthologues de formation, à l'origine du projet recherche-action-crédation collective Loire Sentinelle. La discussion s'est ainsi élargie. Depuis 2022, pour mieux comprendre et défendre la Loire, le collectif Loire Sentinelle étudie sa biodiversité et sa plasticodiversité en associant sciences, arts et médiation.

Le collectif est aujourd'hui composé de 12 membres qui sont biologistes, écrivaines, chorégraphe, photographe, journalistes, céramiste, dessinatrice ou dessinateur. Clément Vuillier participe au collectif par la production d'images, d'une rare minutie. Les dessins présentés dans l'exposition rendent visibles les invisibles de Loire qu'ils s'agissent de microorganismes ou de microplastiques.

L'Haleine de la rivière est faite de rencontres de terrains, Amélie Patry est céramiste, elle est aussi membre du collectif Loire Sentinelle. Elle vit et travaille en bord de Loire, où elle glane une bonne partie de ses terres, les prépare, les transforme ; pile des roches, réalise ses cuissons et parfois ses propres fours ; conçoit ses émaux comme autant d'expérimentations. Ses formes sont tout à la fois brutes et minutieuses, son approche de la céramique empreinte de grands espaces et d'une sensibilité vibrante. Ses céramiques de Loire racontent la sédimentation et les terres de Loire. Elles portent en elles les traces de leur fabrication, les fragilités de leur cuisson et surtout les nuances des terres et jalles du fleuve.

Les objets uniques qu'elle produit conservent une fonction utilitaire de récipients, c'est donc naturellement qu'une co-production a vu le jour entre Amélie Patry, Camille Orlandini et Corentin Massaux à l'occasion de l'étape de la Grande Remontée et d'une nouvelle occurrence de La nappe. Ce projet de recherche-crédation est co-écrit et co-mené Camille Orlandini et Corentin Massaux depuis 2022. Pour ces deux artistes qui travaillent respectivement le culinaire et le pictural, il s'agit d'un espace commun vecteur de rencontres et réceptacle de récits collectifs. La nappe trouve ses formes dans les pratiques locales, les savoirs-faire et les gestes nourriciers. Elle s'ancre au sein d'une entité paysagère : Le bassin versant de la Loire et nous entraîne à la découverte du travail d'êtres humains intimement liés à La Loire nourricière. La nappe est une oeuvre qui agrège au fil de ses déplacements et rencontres un corpus d'histoires, d'images et d'objets qui habite l'exposition de manière évolutive et vivante.

Cette approche en mouvement qui se fabrique avec le vivant est partagée par Julie Bonnaud et Fabien Leplae. Ils forment depuis 2015 un duo dont la pratique se décline entre dessin, peinture, édition et jardinage. D'abord nourri·e·s de fictions spéculatives et de philosophie des sciences, les deux artistes ont mis au point, dans leur atelier aux airs de laboratoire, des dispositifs techniques générateurs de formes. Suscitant une collaboration permanente entre l'univers technologique et l'intervention humaine, leurs travaux postulant l'hybridation comme un régime nécessaire de persistance du vivant. Depuis 2020, leur pratique a opéré un tournant progressif en sortant peu à peu de l'atelier pour se confronter au vivant. Les fragments de paysages transplantés à l'atelier aux côtés de dessins hybrides ont laissé de plus en plus de place aux adventices du jardin jusqu'à laisser le jardin devenir le fondement de leur projet. Aujourd'hui, leur pratique est réunie au sein de Fournaise. Au rythme du vivant, s'y rencontre leur mode de vie et leur pratique artistique en associant dessin, culture du saule diversifiée, céramique et mise en valeur des haies bocagères. Dans les pas d'artistes jardiniers, tels que Gilles Clément, Liliana Motta ou Alan Sonfist, Le MAT, en partenariat avec la commune Ancenis-Saint-Géréon, les invite à partir de 2025 à dialoguer avec l'écomusée de la Vallée pour tisser un récit de l'île Mouchet au jardin des Ursulines. Arrière plan fondateur de ce dialogue fécond en bord de Loire, les approches picturales de Suzanne Husky et Jacques Le Brusq ont émergé des conversations. Nous avons souhaité les partager.

Grand-père castor et arbre de vie est une aquarelle issue de la grande série *Rendre l'eau à la terre* réalisée par Suzanne Husky en dialogue avec le philosophe Baptiste Morizot. Elle participe à la démarche de recherche et actions de terrain qu'ils ont initié avec le Mouvement d'Alliance avec le peuple castor dont nous présentons également ici le blason dessiné par l'artiste francoaméricaine. Ces oeuvres remettent ce bâtisseur exceptionnel sur le devant de la scène — pour en faire un allié indispensable ; un « guérisseur » de nos rivières aujourd'hui tarées, polluées et dévitalisées.

L'haleine de la rivière est ponctuée de 4 quatre huiles sur papier de Jacques Le Brusq. Ses peintures toute en nuances de verts depuis « l'appel », comme il aime à l'évoquer avec malice, d'un arbre au début des années 1970, sont une immersion nourrie de philosophie et de poésie au sein du règne végétal et du règne minéral. Elles font écho à cette réalité résolument floue et en mouvement perpétuel du vivant et des rivières et plus généralement du vivant que l'action humaine n'a de cesse de vouloir maîtriser, endiguer et contraindre.

Remerciements : Mélaine Rouger, Yves Ménanteau, Rodolphe Tourneux, Patrick Berthelot, Andreas Lemaire, Nicolas Liautaud, Elodie Derval

Partenariats : Maison Julien Gracq, La Grande remontée, Artothèque d'Angers, Écomusée de la vallée, Sofa tiers lieux, Pôle arts visuels Pays de la Loire, Itep Célestin Freinet, Réseau ESS du Pays d'Ancenis, MFR, Arra, LPO, Théâtre Quartier Libre

Le MAT centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis

Adresse et contact

Le MAT Ancenis-Saint-Géréon
Chapelle des Ursulines
Avenue de la Davrays
44150 Ancenis-Saint-Géréon
+33 (0)2 40 09 73 39

www.lemat-centredart.com

Facebook : @leMATCentredart

Instagram : @le_mat.art_contemporain
nouveau et sur linkedin

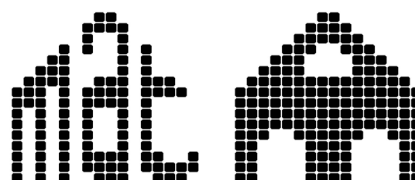
Pour ne rien rater, inscrivez-vous à la newsletter mensuelle du centre d'art sur :
www.lemat-centredart.com/informations/infos-pratiques

Visite en groupe sur réservation :

mediation-ancenis@lemat-centredart.com

Horaires d'ouverture :

Entrée libre, les samedis et dimanches de 15h à 18h et sur rendez-vous



Centre d'art
contemporain
du Pays
d'Ancenis